

# 19<sup>ème</sup> CONGRES DE L'APECA

EN L'HONNEUR DU CARDINAL JOHN OLORUNFEMI ONAIYEKAN

À L'OCCASION DE SON 75<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

ET DE SES 50 ANS D'ORDINATION SACERDOTALE

=====

**ABUJA, DU 1<sup>er</sup> AU 8 SEPTEMBRE 2019**

=====

**THEME : LA PLURALITÉ RELIGIEUSE DANS LA BIBLE**

=====

## **RAPPORT NARRATIF**

Du 1<sup>er</sup> au 8 septembre 2019, s'est tenu à Abuja (NIGERIA), le 19<sup>ème</sup> Congrès biblique de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA) sur le thème : *Le pluralisme religieux dans la Bible*. La capitale du Nigeria a été choisie pour honorer le Cardinal John Olorunfemi ONAIYEKAN, à l'occasion de la célébration de son 75<sup>ème</sup> anniversaire de naissance et de ses 50 ans d'ordination sacerdotale. En effet, l'Association lui doit beaucoup, en sa qualité de membre fondateur et pour son soutien constant. Les Actes du congrès lui sont offerts sous forme de mélanges, en guise de reconnaissance pour tout ce que l'Association lui doit.

Le congrès a démarré dans l'après-midi du 2 septembre par une séance de programmation et d'organisation, sous la présidence de la Prof. Sr Teresa Okura, et en présence du Cardinal lui-même.

### **1. CÉRÉMONIES D'OUVERTURE**

Le congrès proprement dit s'est ouvert le mardi 03 septembre par une messe présidée par le cardinal John Olorunfemi ONAIYEKAN archevêque d'Abuja. Les cérémonies d'ouverture se sont poursuivies sous la présidence de Mgr Raymond AHOUA, évêque de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) et Président de l'APECA, à qui il est revenu de prononcer le discours d'ouverture. La conférence inaugurale, prononcée par le Secrétaire Général, l'Abbé Moïse Adeniran ADEKAMBI, a introduit les participants et les invités dans le vif du sujet. Il a notamment montré la pertinence du sujet pour notre Afrique d'aujourd'hui en proie à différentes sortes d'intolérances et de violences, au nom de

l'une ou l'autre religion ; et ce, de façon surprenante dans certains pays qui connaissaient jusque-là une cohabitation pacifique entre le christianisme, l'islam et les Religions Traditionnelles Africaines.

Le cardinal John Olorunfemi ONAIYEKAN a pris la parole pour encourager les participants et partager brièvement son expérience personnelle. À écouter son témoignage d'apôtre de la paix entre les religions, nous nous sommes rendu compte que la Providence nous a guidés dans le choix du thème du congrès.

Après l'intervention du Cardinal, le Président de l'Association a déclaré ouvert le 19<sup>ème</sup> congrès de l'APECA dont voici la représentativité des participants, les conférences et les grandes lignes.

## **2. PARTICIPANTS**

Le nombre de participants s'élève à 42, en comptant les 7 participants qui ne sont pas membres de l'Association ou qui ont été admis à la fin du congrès. Ils sont venus du Cameroun (1), de la Côte d'Ivoire (4), de l'Afrique du Sud (1), du Canada (1), du Kenya (2), du Togo (1), de l'Italie (2), de l'Île Maurice (1), de la République Démocratique du Congo (2), du Burundi (2), des Etats Unis (1), de la Belgique (1), du Lesotho (1), du Sénégal (1) et, évidemment, du Nigéria (14 membres et 7 futurs membres, soit 21 au total). Tous les participants ont pris part activement aux activités qui ont meublé le congrès, à commencer par les différentes conférences qui ont été présentées.

## **3. LES ACTIVITÉS INTELLECTUELLES**

### **3.1. Théologie et pastorale de la pluralité religieuse**

Nous avons eu deux conférences de mise en contexte avec le P. Cornelius OMONOKHUA, Secrétaire Exécutif du Conseil Interreligieux du Nigéria, et le P. Maurice ATTABA, prêtre du diocèse de Dakar au Sénégal. Le premier nous a parlé de la pluralité des religions dans le monde en général et en Afrique en particulier, dans une perspective théologique et pastorale. Le dernier a partagé avec l'assistance la réalité concrète de la cohabitation heureuse, au Sénégal, entre les Religions Traditionnelles Africaines, l'Islam majoritaire et le christianisme minoritaire.

### **3.2. La pluralité religieuse dans l'Ancien Testament**

Dix (10) conférences ont été présentées sur des passages bibliques de l'Ancien Testament : Dt 30,7-19 (Luke IJEZIE), Dt 32,8-9 (Célestin SIMBANDUKU), Jos 24,1-28 (Ignatius OBINWA), Jg 6,25-32 (Emmanuel NWAORU), 1 R 18,32 (Albert MUNDELE), Jérémie, Baruch et 2 Maccabées (André KABASELE), le Livre de Daniel (Agnès ACHA), Est 3,1-13 (Mary Jerome OBIORAH) et 2 M 7 (Benjamin AKOTIA). Jean Prosper AGBAGNON a étudié le Ps 116,10 repris dans 2 Co 4,13.

### **3.3. La pluralité religieuse dans le Nouveau Testament**

La seconde série des exposés a porté sur l'expérience de la pluralité religieuse dans le Nouveau Testament. Elle s'ouvre avec quatre passages des Synoptiques : Mt 13,24-30 (Caroline MBONU), Mc 9,38-41 et son parallèle dans Lc 9,49-50 (Chris MANUS), Mt 28,18-20 (Teresa OKURE) et Lc 10,25-37 (Kaobo AMISI). Cosmas UZOWULU a présenté les résultats de ses analyses de Jn 4,22. Le Prof. Paul DECOCK a donné sa conférence sur Ga 3,28, et Mgr Grant LeMarquand sur *Le culte dans l'Apocalypse en contexte de culte impérial*. Quant au Livre des Actes des Apôtres, deux passages ont retenu l'attention des contributeurs : Ac 10,27-28.34 (Dominic OBIELOSI) et Ac 17,16-34 sur lequel se sont penchés quatre conférenciers, sous forme de panel : Apollinaire MAKAMBU, Margaret ARINGO, Patrick FABIEN, et Jean Bosco MATAND. Soit douze (12) conférences au total pour le Nouveau Testament.

### **3.4. Échanges et discussions**

Après chaque conférence, le répondant, un membre de l'Association qui avait lu attentivement et de façon critique la conférence, prenait le premier la parole pour faire part de ses observations au conférencier et à l'assemblée. C'est ainsi que s'ouvraient les discussions après chaque conférence : l'intervention du répondant et les réponses du conférencier étant suivies par des interventions de participants qui le désiraient. Les interventions les plus pertinentes et les plus utiles pour améliorer la qualité scientifique des conférences sont soigneusement notées par un secrétariat scientifique élu à la séance d'organisation du congrès. Les membres de ce secrétariat ont pour noms Jerome OBIORAH et Luke IJEZIE pour l'anglophonie, Benjamin AKOTIA et Célestin SIMBANDUKU pour la francophonie.

## **4. LES PRINCIPAUX FRUITS DE NOS TRAVAUX**

### **4.1. Au niveau du contexte de lecture**

Du point de vue de la réalité, la pluralité des religions que nous connaissons de nos jours en Afrique nous permet de pouvoir mieux comprendre les textes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Quelques fois, la cohabitation est plus ou moins heureuse et pacifique dans certains pays comme le Sénégal. Le poids numérique des religions en coprésence joue un rôle important dans les relations interreligieuses. Ainsi, dans les pays africains où l'islam est majoritaire, il y a, en général, une cohabitation pacifique emprunte de respect et de courtoisie. Le cas du Nigéria est spécial, avec l'islam et le christianisme qui sont pratiquement à égalité numérique. Il y a alors comme un jeu d'influence qui se greffe sur la différence religieuse engendrant des tendances d'hégémonies

religieuses. De façon générale, les questions de l'intolérance religieuse, de l'inévitable emprunt entre les religions en présence, que l'on trouve aussi bien en Afrique que dans les textes bibliques, obligent à une lecture théologique et exégétique des textes analysés, surtout ceux qui parlent de violence et de guerre au nom de la foi. Mais pour mieux l'aborder, une précision de termes s'est imposée, confirmant des distinctions faites par le Secrétaire Général dans sa conférence inaugurale.

#### **4.2. La pluralité religieuse dans la Bible, et non le pluralisme religieux**

Les différents échanges ont conduit à un consensus sur le thème du congrès. Il a été décidé, pour une approche théologique et exégétique des passages bibliques étudiés, de parler plutôt de la pluralité des religions, ce qui est de l'ordre de la vérité des faits voire du créé. La Bible elle-même atteste la double réalité de la diversité et de la pluralité des choses terrestres, y compris la religion; d'où une nouvelle formulation du titre : *La pluralité religieuse dans la Bible*. Cette pluralité est différemment acceptée, reconnue et gérée par le politique et le religieux. Le pluralisme religieux relève de cette gestion.

#### **4.3. Quelques conclusions des présentations et des discussions**

Des conférences et des discussions qui les ont suivies, il ressort que :

- Les textes bibliques relatifs à la gestion de la pluralité religieuse et le genre de relation avec « les autres religions » sont théologiques et non prescriptifs;
- La religion, comme la divinité, est aussi différente que les peuples : à chaque peuple, sa terre et son Dieu;
- Le regard sur la religion des autres amène la religion judéo-biblique et le christianisme néotestamentaire à des attitudes positives (se situer par rapport à sa propre religion, situer l'autre par rapport à soi et se situer par rapport à lui ; reconnaître la réalité de son existence et en tenir compte ; discerner le bien et le mal, le positif et le négatif, le manque à gagner dans la religion de l'autre et le spécifique de sa religion) ou à des attitudes négatives (dénigrer l'autre; le dominer et le soumettre);
- Dans ce regard et ces attitudes, le rôle des leaders politiques et/ou religieux (prêtres, prophètes, apôtres) sont déterminants;
- La complexité des textes bibliques par rapport à la religion des autres peuples et des autres territoires oblige à tenir compte de plusieurs facteurs dans leurs interprétations, en particulier du facteur politique ou politico-religieux;

- Au contact d'autres peuples, d'autres cultures et d'autres religions, sur sa propre terre et à l'étranger, le judaïsme biblique, mais aussi le christianisme néotestamentaire, a cherché à se protéger contre des « dieux étrangers » ou les « dieux des étrangers » ;
- Cette protection de « sa religion » a pris plusieurs formes selon les lieux et les époques : la législation, le discours théologique, la prédication, la résistance armée ou le simple témoignage de foi et de vie;
- Tout ce qui précède appelle à une analyse plus approfondie des passages où la dimension universelle du judaïsme biblique et du christianisme néotestamentaire est affirmée, c'est-à-dire voulue par le Dieu de la Révélation judéo-chrétienne ;
- Pour ce qui est du contexte de l'Afrique contemporaine, la pluralité religieuse est une situation de fait, dans un environnement multiculturel et multi-religieux fait de coexistence habituellement pacifique, empreinte de respect et d'estime réciproque, basée sur la conviction que toutes les religions adorent un même et unique Dieu qu'elles appellent de différents noms et qu'elles adorent de plusieurs manières ;
- Les guerres de religion sont inconnues dans nos cultures où cohabitent plusieurs Religions Traditionnelles Africaines avec des religions venues de l'Orient ou de l'Occident ;
- L'intolérance religieuse que nous connaissons ou que nous avons connue est importée d'ailleurs et est le fait d'interprétations erronées, fondamentalistes, de certains passages de la Bible et même du Coran ;
- La voie de sortie est celle d'une éducation à un dialogue interreligieux de la vie, enracinée dans nos expériences culturelles de cohabitation religieuse et dans une interprétation théologique de certains passages de la Bible ou du Coran qui pourraient justifier l'intolérance religieuse et la guerre des religions.

#### **4.4. La clôture scientifique**

Elle eut lieu le 7 septembre, à la fin des sessions sur la vie de l'Association (Business meeting). Les documents relatifs au congrès ont été lus et adoptés, notamment le communiqué final dont la rédaction en anglais a été confiée à deux de nos membres. Il sera lu au peuple de Dieu représenté par les participants à la messe de clôture du 8 septembre.

## 5. AUTRES ACTIVITÉS DU CONGRÈS

### 5.1. Rencontres de différentes communautés religieuses

Dans la ligne du thème du congrès, l'après-midi du 5 septembre 2019 a été consacrée à la visite d'espaces religieux symboliques de la ville d'Abuja. D'abord *le National Mosque of Abuja* (Mosquée Nationale d'Abuja) connue aussi sous le nom de *Mosquée Nationale du Nigéria (National Mosque of Nigeria)*. La visite guidée de la Mosquée a été précédée d'une courte rencontre d'explications et d'échanges avec les autorités religieuses musulmanes chargées de la gestion de cet espace sacré.

La deuxième visite est celle du *National Christian Center* (Centre Chrétien National) initialement appelé Centre Œcuménique National (*National Ecumenical Center*). Nous avons eu le bonheur de visiter ce lieu de culte moderne où chaque confession chrétienne peut venir célébrer librement, chaque fois qu'elle le souhaite. Ce lieu de culte conçu et équipé à cette fin est placé sous l'autorité du *Christian Association of Nigeria*.

La dernière visite de la journée, malheureusement à la tombée de la nuit, est celle de la nouvelle cathédrale d'Abuja qui était en construction. C'est un joyau que le Cardinal ONAIYEKAN peut être fier de laisser à son successeur, Mgr Ignatius KAIGAMA, son coadjuteur, et l'Église-Famille de Dieu de l'archidiocèse d'Abuja.

### 5.2. Les contacts avec l'Église locale

Nous avons eu deux sorties à la rencontre de deux communautés chrétiennes de l'archidiocèse d'Abuja. Le 6 septembre, à la fin des activités intellectuelles de la journée, le cap a été mis sur la cathédrale d'Abuja où nous attendait une communauté vivante, accueillante et joyeuse. La messe fut présidée par Mgr Raymond AHOUA, Président de l'APECA, assisté du P. Paul DECOCK, Vice-Président, et de l'Abbé Moïse Adeniran ADEKAMBI, Secrétaire Général. Plusieurs prêtres d'Abuja ont concélébré avec eux.

La célébration de l'Eucharistie au cours de laquelle nous avons eu à présenter l'Association et les membres présents, fut suivie d'une rencontre festive avec la communauté chrétienne, autour du jubilaire, le Cardinal John Olorunfemi ONAIYEKAN. Ce fut une soirée-souper très agréable, animée par plusieurs groupes culturels. Des membres et le Cardinal ont dansé à plusieurs reprises avec les différents groupes de danses traditionnelles.

La grande rencontre festive eut lieu le dimanche 8 septembre à la paroisse Saint Mathieu de Karmo. C'était très solennel, avec la confirmation de plus de 500 jeunes et adultes. Voici ce qu'en dit le journaliste Emmanuel Lotanna :

*St. Matthew's Catholic Parish, Karmo has once again attracted the Cardinal to grace another remarkable event in the parish described as the Cathedral of the Holy Spirit because of its centrality of location in Abuja and Africa which fascinated the bringing of Bible Scholars alongside two Catholic bishops and an Anglican Bishop from other African countries to the parish. The Mass was the closing ceremony of the Congress of the Pan African Association of Catholic Exegetes (PACE) and also the Confirmation day of 522 Catechumen. It began with the welcoming and introduction of the delegates by the parish priest, Rev. Fr. Benedict Udemba. Immediately followed was the Cardinal's blessing of the Altar - where the Sacrifice of the Mass is offered and the Tabernacle - where the Lord is kept and the Mass took off by 10:40am with melodious songs rendered by the choir.*

Ce fut la clôture officielle du congrès avec, au cours de la messe, la présentation des membres de l'Association présent et la lecture du Communiqué final en anglais. L'on a regretté que plusieurs participants au congrès soient partis la veille ou dans la matinée du 8 septembre.

## 6. REMERCIEMENTS

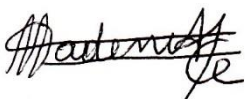
Nos remerciements vont en tout premier lieu aux diocésains et diocésaines de l'archidiocèse d'Abuja, avec à leur tête le Cardinal John Olorunfemi ONAIYEKAN. L'APECA leur est reconnaissante pour leur accueil chaleureux et pour leur générosité légendaire. Celle-ci s'est notamment traduite par la prise en charge des frais d'hébergement – logement et restauration – de tous les participants, ce qui représente 35,67% des dépenses effectuées. Que le Seigneur soit leur récompense.

Nous remercions *Aide À l'Église en Détresse*, l'un de nos fidèles partenaires, dont la contribution financière représente 17% des dépenses. Leur fidélité est hautement appréciée.

Merci à tous ces hommes et femmes, jeunes et adultes, du *Pope John Paul II Catholic Centre* d'Abuja, des lieux et paroisses visités. Leur dévouement a été très apprécié de leurs hôtes.

À tous les participants et participantes, toute la reconnaissance de l'Exécutif de l'APECA pour leur participation active et l'implication non calculée ont permis le bon dénouement du congrès, malgré les lacunes dans l'organisation que nous avons tous reconnues et déplorées.

Gaspé, le 28 décembre 2019



Moïse Adeniran ADEKAMBI

SG, APECA-PACE